

chrysalide pour retourner chez son Créateur, dans la Main du PÈRE Céleste. Existe-t-il quelque chose de plus beau? Mais qu'a fait l'Église de cela? Musique funèbre, air funèbre, vêtements noirs! – L'Église se tient à la place de DIEU devant la tombe et il n'y a rien de triste quand un enfant retourne chez son PÈRE! L'Église doit préparer les hommes afin qu'ils retournent avec joie auprès de DIEU. Tout de même il ne faut oublier de prier pour les défunts. Car guère une âme n'est si parfaite que, quoique de courte durée peut-être, elle ne doit pas être purifiée encore au purgatoire – aussi longtemps, jusqu'à ce qu'elle puisse regarder sans voile la face de DIEU. Car DIEU, dans toute Sa bonté et miséricorde, est juste aussi. Et c'est pourquoi je vous demande d'avoir une pensée, de faire une prière en mémoire de la trépassée de cette nuit, comme p. ex. avec un „Ave Maria“.

### Consoler, aider, instruire

Tant de choses se cristalliseraient, si nous pouvions revoir le don de charité de DIEU dans les Sacrements, dans l'Église, l'aide de DIEU qui mène au Ciel ceux qui sont de bonne volonté sur le chemin pierreux, épineux, abrupt. Je l'ai vu chez cette mourante: qu'il soit pauvre ou riche, malade ou en santé, dans le bonheur ou le malheur, joyeux ou souffrant, le chrétien avec l'aide de l'Église peut être dans tous les cas un enfant de DIEU heureux et reconnaissant!

Extrait de sermon de l'Évêque-à-l'Épée du 19 nov. 1989



Schwert-Bischof  
JESU CHRISTI

**Soyez bénis par le DIEU TRINITÉ,**

**le ✚ PÈRE et le ✚ FILS et le ✚ SAINT-ESPRIT. Amen!**

Schwert-Bischof  
JESU CHRISTI  
SB.



### Avec l'Église devenir enfant de DIEU heureux

Mes bien-aimés! Devons-nous être affligés ou nous réjouir quand un homme retourne auprès de son Créateur? – Cette nuit Madame R... M... est décédée. C'était une femme simple et savait d'avance qu'elle succomberait bientôt à sa maladie (le cancer). Mais dès qu'on la visitait, on la trouvait toujours heureuse, bien qu'elle souffrait d'un grand mal. Elle ne cherchait pas toutefois à être heureuse, mais elle était simplement heureuse de pouvoir souffrir. Lorsqu'on lui offrait quelque chose à boire, elle le refusait, bien qu'elle avait grand soif, afin de pouvoir offrir ce mérite à DIEU. Comme le papillon naissant qui sort de son cocon ou comme le phénix renaissant de ses cendres, ainsi elle se détacha lentement et pleinement consciente de sa dépouille mortelle, mais extrêmement satisfaite et heureuse. Elle était reconnaissante de la façon comment DIEU la laissa mourir.

### Le chemin

Sa mort m'a appris quelque chose qui se trouvait toujours en moi et dont j'aimerais à l'avenir m'y employer. Lorsque je me suis retiré cette nuit de son lit de mort en y réfléchissant, ce matin une image se présenta à moi: une route large, joliment pavée qui descendait en enfer, et un sentier très pierreux, étroit, recouvert d'épines et de chardons qui montait à pic en haut de la montagne jusqu'au Ciel. – Vous connaissez cette image du catéchisme.

Est-ce réellement tel que l'Église l'interprète, que cette belle route bien commode descend en enfer? Et ce chemin pierreux et servile – serait-ce le chemin que DIEU nous propose? Est-ce que DIEU ne songe qu'à nous rendre la vie dure, ne cherche qu'à nous jeter des bâtons dans les roues? Je croyais que c'est le malin qui nous tourmente et nous harcèle! – Non! Mes bien-aimés, ce n'est pas vrai que l'homme pieux doit avoir seulement la vie dure et est condamné seulement à faire des sacrifices.

Pourtant avec JÉSUS vint le Ciel sur terre! Est-ce que le CHRIST n'a pas pris toute peine sur Lui? Il y eut des fondateurs subtils comme st. François

de Sales, st. François d'Assise, st. Bernard de Clairvaux, mais il y eut aussi des fondateurs ou des supérieurs et autorités ecclésiales qui croyaient devoir asservir l'homme pour son salut, ne lui rendre que la vie dure et le contraindre totalement à se plier.

C'est l'Église qui commença à asservir et à frapper ses enfants, à leur mettre des bâtons dans les roues et à leur imposer des charges. – J'étais d'avis que cela ne correspondait pas à la doctrine du CHRIST. Comment donc le SAUVEUR a-t-Il agis? Il réconfortait et consolait les gens là où Il le pouvait. C'était pour Lui une joie d'aider, et Il distribuait de nombreux dons. Il na jamais asservi! Oui, même les apôtres étaient d'avis parfois qu'Il était trop doux.

### **Nous devons imiter le CHRIST,**

qui cheminait à travers la contrée en tant que bienfaiteur: servir le prochain, l'aider, le délivrer, le rendre heureux. N'oublie pas cependant que le SAUVEUR nous donna du haut de la croix la plus grande bénédiction.

En ce moment l'enfer, l'antagoniste de DIEU, l'ange apostat, est si puissamment à l'œuvre comme il ne l'a encore jamais été. On n'a pas besoin dans ce cas là de rechercher des souffrances ou des sacrifices – vous ne devez point du tout rechercher les sacrifices. DIEU ne veut qu'amour et miséricorde. En ces temps difficiles c'est assez de sacrifice que de s'entendre avec les hommes, les supporter, les aider et leur faire du bien, même si cela nous répugne.

### **L'Église a besoin d'une théologie de libération**

Absolument! Mais pas comme le veut la théologie moderne, mais comme le CHRIST le voulait. Nous devons parvenir à ce que l'Église remonte un visage tellement joyeux et libre que les païens puissent redire: „Regarde comme ils sont heureux, comme ils s'aiment!”

### **La pauvreté comme la richesse,**

peuvent être toutes deux saintes, nobles et honorables, si elles sont vécues en DIEU. Dans la pauvreté nous éprouvons la joie que DIEU est la seule vraie richesse. Mais l'Église ne doit pas seulement consoler les pauvres, les malades, les agonisants par de pieuses paroles, mais elle est obligée d'aider par tous ses moyens, comme l'ont fait à merveille les premiers chrétiens. Elle a le devoir de veiller à ce que le pauvre, à cause de sa pauvreté, ne rencontre pas de difficultés, qu'il ne tombe pas dans le péché à cause de cela. C'est ainsi aussi que le SAUVEUR l'a fait.

Dans la richesse nous apercevons un petit reflet de la Richesse, de la Surabondance, de la Majesté de DIEU au Ciel. Néanmoins, le malin utilise la richesse comme la pauvreté pour inciter au péché. Il pousse le pauvre à

l'envie, à l'insatisfaction, à la querelle, à la jalousie – le riche à la cupidité, à l'avarice, à l'excès, à l'attachement pour ce monde.

La richesse est plus dangereuse que la pauvreté! Ce n'est pas pour rien que le SAUVEUR disait: „Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de DIEU.” Pourquoi? – Parce que l'homme aisé attache très rapidement son cœur à la richesse, n'est plus reconnaissant envers DIEU, impute sa richesse à son propre labeur et oublie DIEU. Donc là aussi l'aide de l'Église est nécessaire.

Lazare était très riche, mais le SAUVEUR ne l'invita pas à tout vendre ou à faire cadeau de tout. De même le roi David était très riche et très plaisant à DIEU! – Sois heureux si DIEU te confie la richesse. Et si en plus tu utilises celle-ci à la louange ainsi qu'à la plus grande gloire de DIEU, tu pourras aussi la multiplier! Mais veille à ce que tu ne t'étouffes pas dans la cupidité, que ta richesse ne cause pas ta propre perte. Car tu ne sais pas si demain tu vivras encore ou si après demain tu ne perdras pas tous tes biens.

Job était un des hommes les plus riches et les plus considérés de son époque, or le malin se plaignit auprès de DIEU: „C'est parce que Tu choies Job, sa maison et tout ce qui lui appartient, et que Tu bénis l'œuvre de ses mains, que ses biens se répandent autant dans le pays. Mais ôtes-lui tout ce qui lui appartient et tu verras qu'il s'en prendra à Toi et qu'il Te maudira en face!” DIEU permit au malin qu'il puisse tout dérober et tout détruire, oui même frapper Job de la lèpre! – Mais Job répondit: „Le SEIGNEUR a donné, et le SEIGNEUR a enlevé, que le Nom du SEIGNEUR soit béni!” Et, après être sorti vainqueur de l'épreuve, DIEU récompensa Job pour sa fidélité sur cette terre déjà et lui accrut au double tous ses biens. Job est ainsi un modèle de vie aussi bien dans la richesse que dans la pauvreté.

### **Contempons la vie des saints**

Des saints comme saint François d'Assise, Don Bosco, saint Philippe de Néri, st. Thérèse de l'Enfant-JÉSUS et beaucoup d'autres: quels hommes heureux! Quels visages gais! – Saint Augustin dit: „Un saint triste est un saint triste!” Et si tu veux être un saint triste, retire-toi dans ta chambre. Car tu n'as pas le droit de passer ta tristesse à autrui. Même sous la Croix, le SAUVEUR consola les femmes en pleurs. „Ne pleurez pas sur moi...” Car Il savait qu'Il allait être bientôt auprès de Son PÈRE au Ciel!

### **La mort est une naissance**

Il est compréhensible que lors d'un décès les proches parents ou les proches pleurent parce que l'homme qu'ils aimaient n'est soudain plus là. L'Église doit toutefois parler d'un événement joyeux et jubiler, s'il est permis de supposer que l'âme est sauvée. La mort est une naissance, l'âme sort de sa